

## Étude des obstacles qui entravent l'enseignement-apprentissage du français et des stratégies d'y remédier dans le district de Gasabo au Rwanda

Prudent Uwizeye<sup>1</sup>  
Béatrice Yanzigiye<sup>2</sup>  
Aimable Rugigana<sup>3</sup>

<sup>1</sup>prudentu7@gmail.com  
<sup>2</sup>b.yanzigiye@ur.ac.rw  
<sup>3</sup>rugiganaaimable18@gmail.com

<sup>1</sup><https://orcid/000-0003-3704-7366>

<sup>1,2,3</sup>Université du Rwanda- Collège de l'Éducation

Citation recommandée : Uwizeye, P., Yanzigiye, B., & Rugigana, A. (2025). Étude des obstacles qui entravent l'enseignement-apprentissage du français et les stratégies d'y remédier, dans le district de Gasabo au Rwanda. *African Quarterly Social Science Review*, 2(2), 241–253. <https://doi.org/10.51867/AQSSR.2.2.21>

Soumis : 14 mars 2025    Accepté : 28 avril 2025    Publié : 17 mai 2025

### ABSTRAITE

Cette étude met en lumière les principaux obstacles à l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère (FLE) dans le district de Gasabo au Rwanda et propose des stratégies pour y remédier. Pour obtenir ces résultats, une recherche exploratoire et descriptive a été menée dans les écoles publiques situées à Kigali, combinant les méthodes qualitatives et quantitatives. La population cible comprenait les élèves de niveaux secondaires, notre échantillon comprend trente enseignants et cent-cinquante élèves sélectionnés par un échantillonnage raisonné. Les données ont été collectées à l'aide de questionnaires, d'interview semi-structurés, d'observations en classe et de l'analyse des résultats d'examens antérieures. L'analyse des données a été effectuée à l'aide du logiciel SPSS. Des statistiques descriptives, notamment le pourcentage, la pourcentage valide et la pourcentage cumulée, ont été utilisées pour examiner les tendances des réponses des participants. Les résultats montrent une faible motivation des élèves causées par plusieurs facteurs : le manque de formation adéquate des enseignants de français, l'insuffisance de qualification, l'utilisation de manuels et de méthodologies inadaptés, le temps insuffisant consacré au français, et l'influence des autres langues dont l'Anglais qui est la langue d'enseignement et le kinyarwanda langue nationale. Ces défis ralentissent considérablement l'acquisition des compétences en langue française. L'analyse des données révèle que la motivation des apprenants et des enseignants est influencée par la qualité de l'enseignement et les ressources disponibles. Pour surmonter ces obstacles recommande une piste de stratégies. Ces stratégies sont : Renforcer la motivation des enseignants en classe de FLE, la formation continue des enseignants, la prise en compte et l'enseignement du contenu extralinguistique, l'utilisation régulière du français, l'adoption de l'approche actionnelle et communicative, l'utilisation des TICs en enseignement du FLE.

**Mots-clés** : Apprentissage, Enseignement, FLE, Motivation, Obstacles, Stratégies

### ABSTRACT

This study highlights the main obstacles to the teaching and learning of French as a Foreign Language (FLE) in the Gasabo district of Rwanda and proposes strategies to address them. To achieve these results, an exploratory and descriptive research study was conducted in public schools located in Kigali, employing both qualitative and quantitative methods. The target population consisted of secondary-level students, with a sample comprising thirty teachers and one hundred and fifty students selected through purposive sampling. Data were collected using questionnaires, semi-structured interviews, classroom observations, and the analysis of previous examination results. Data analysis was carried out using SPSS software. Descriptive statistics, including percentage, valid percentage, and cumulative percentage, were used to examine trends in participants' responses. The findings reveal low student motivation caused by several factors: the lack of adequate training for French teachers, insufficient qualifications, the use of inappropriate textbooks and teaching methodologies, limited time allocated to French instruction, and the influence of other languages, particularly English, which is the language of instruction, and Kinyarwanda, the national language. These challenges significantly hinder the acquisition of French language skills. Data analysis indicates that both learner and teacher motivation is influenced by the quality of instruction and the availability of resources. To overcome these obstacles, a series of strategies is recommended. These include enhancing teacher motivation in FLE classrooms, providing continuous professional development for teachers, integrating and teaching extra linguistic content, promoting the regular use of French, adopting an action-oriented and communicative approach, and incorporating ICT tools into FLE instruction.

**Keywords**: FLE, Motivation, Learning, Obstacles, Strategies, Teaching

## I. INTRODUCTION

L'enseignement et l'apprentissage du français au Rwanda ont été profondément influencés par des facteurs historiques, politiques et éducatifs. Introduite par les colonisateurs belges au début du XXe siècle, la langue française a longtemps occupé une place centrale dans le système éducatif rwandais, aux côtés du kinyarwanda. Pendant plusieurs décennies, le français était la principale langue d'enseignement, soutenu par des programmes inspirés des modèles francophones et du Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL, 2000) (Rugigana, 2018). Des réformes successives ont modifié ce paysage linguistique, notamment avec l'introduction de l'anglais comme langue d'enseignement en 2008 et l'intégration du Rwanda dans des organisations anglophones telles que la Communauté d'Afrique de l'Est et le Commonwealth (Tuvuzimpundu, 2014). Ces changements en faveur de l'anglais n'ont épargné la place du français, réduisant son importance dans le cursus scolaire et entraînant une baisse de la motivation des apprenants et des enseignants.

Dans ce contexte, l'enseignement-apprentissage du français au Rwanda est confronté à plusieurs obstacles, tant structurels que pédagogiques. D'une part, la réduction du nombre d'heures consacrées au français dans les programmes scolaires, combinée à l'absence d'une politique linguistique forte en sa faveur, limite son acquisition effective (REB, 2015). D'autre part, les enseignants doivent faire face à des défis liés à la disponibilité des ressources pédagogiques adaptées, à la formation insuffisante et au manque de motivation des élèves, influencé par la prédominance croissante des langues concurrentes dans les sphères académique et professionnelle. Par ailleurs, le contexte socio-économique joue un rôle non négligeable, car de nombreux élèves privilégient l'apprentissage de langues perçues comme offrant de meilleures opportunités d'avenir (Tuvuzimpundu, 2014).

Face à ces défis, cette étude vise à identifier les obstacles qui entravent l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère au Rwanda et à proposer des stratégies pour y remédier. L'analyse portera sur les facteurs institutionnels, pédagogiques et motivationnels affectant l'apprentissage du français, en s'appuyant sur des recherches antérieures et des données collectées dans le district de Gasabo. L'objectif est de formuler des recommandations adaptées aux réalités éducatives du pays, en tenant compte des approches didactiques modernes et des besoins des apprenants. En offrant une meilleure compréhension des défis actuels, cette étude ambitionne de contribuer à la revitalisation du français dans le paysage éducatif rwandais et à l'amélioration des pratiques pédagogiques en faveur d'un apprentissage plus efficace et motivant (REB, 2015).

### 1.1 Énoncé du Problème

La langue française se distingue par une répartition mondiale variée, regroupant des locuteurs aux profils linguistiques diversifiés. Elle se divise en trois grandes catégories : La première catégorie, ce sont les francophones natifs de France, Belgique wallonne et Bruxelles, la Suisse romane, le Québec (Pilhion, 2020). Cela fait que dans les régions citées, l'enseignement du français adopte la méthodologie de la langue maternelle. La deuxième catégorie c'est la population bilingue ou multilingue et la plupart de cette population se trouve en Afrique, Proche-Orient, dans l'Océan indien. Les pays de cette catégorie enseignent le français comme langue seconde et sa méthodologie diffère bien sûr de celle de la langue maternelle et de la langue étrangère que nous évoquons dans cette étude. Enfin, la troisième catégorie, ce sont les locuteurs dites occasionnels ayant appris la langue dans des contextes non francophones (Pilhion, 2020). Le Rwanda qui se trouve dans la deuxième catégorie de pays d'Afrique subsaharien est multilinguisme de droit et de fait mais depuis 2008 la langue française a changé son statut de la deuxième langue à la langue étrangère (Tuvuzimpundu, 2014). Donc, cette politique linguistique fait du Rwanda un pays ayant le Kinyarwanda comme langue maternelle, l'Anglais comme langue seconde et le français comme langue étrangère. Ce dernier est enseigné comme langue étrangère.

L'objectif principal de l'enseignement des langues en général, c'est de permettre au bénéficiaire de s'exprimer dans la langue enseignée avec aisance et d'être capable de communiquer, où qu'il aille, dans la communauté qui parle cette langue ou dans les communautés internationales dont il est membre. Le Rwanda est également préoccupé de donner à ses élèves des compétences qu'ils peuvent utiliser en dehors de l'école, notamment en français ainsi que le nouveau programme conçu en 2016 le prévoit. L'exécution de ce programme exige d'adopter plusieurs facteurs incitants à la motivation afin de susciter la bonne volonté, l'intérêt et la curiosité des apprenants vis-à-vis du français qu'ils n'ont pas rencontré auparavant. De façon générale, un apprenant en langues, surtout dans le deuxième cycle du secondaire, devrait avoir des motifs concrets qui suscitent en lui l'intérêt d'apprendre une langue quelle qu'elle soit, et il devrait aussi avoir des motivations qui l'incitent à faire les efforts nécessaires pour acquérir la capacité de communiquer efficacement avec ceux qui parlent cette langue. À la fin des études du cycle secondaire un élève devrait être capable de communiquer en français, en possédant les compétences langagières nécessaires : les compétences linguistiques à savoir la compréhension et l'expression orale ainsi que la compréhension et la production écrite, les compétences communicatives, sociolinguistiques et pragmatiques (Rwanda Education Board (REB), 2015). L'acquisition de ces compétences permet à l'étudiant de s'ouvrir au monde extérieur et d'y prendre une place.

Les élèves du secondaire dans le district de Gasabo sont de bonne volonté pour apprendre le français car ils reconnaissent que « le français revêt une importance capitale dans la mesure où c'est une langue internationale qui, de plus, est très parlée dans la région d'Afrique centrale où se situe le Rwanda » (Nsabumuremyi et al., 2020). La méthodologie met l'apprenant au centre de l'apprentissage en favorisant sa participation active et les interactions entre les étudiants. L'enseignant devient alors le facilitateur et le créateur d'un environnement d'apprentissage convivial.

Cependant, les difficultés dont témoignent certains étudiants semblent démontrer que la motivation vis-à-vis l'apprentissage de la langue française est en précarité. Yanzigiye et Niyomugabo (2013) écrit : « Les enseignants eux aussi affirment que non seulement les élèves n'utilisent pas le français à l'école mais qu'eux-mêmes l'utilisent très rarement à l'école en dehors de la classe. » et le niveau des élèves surtout en expression française est critique comme le dit un enseignant interrogé « La majorité des élèves ont un niveau de français très bas surtout qu'ils ont appris le français un peu tard, à partir de la première année secondaire. »

Notre recherche vise donc à étudier les obstacles handicapant l'enseignement-apprentissage du français et les stratégies pour résoudre ces problèmes. Bourdieu et Passeron (1970) ont étudié les éléments qui peuvent influencer l'apprentissage du français « les méthodes d'enseignement, l'encouragement des parents et leur soutien matériel [...], le manque de soutien dans les devoirs, l'insuffisance du matériel scolaire (comme les livres, l'équipement audio-visuel et informatique) ». En nous basant sur cette description, nous avons essayé d'identifier les difficultés que rencontrent les acteurs de l'enseignement/apprentissage et les difficultés provenant de la situation du français (comme par exemple la durée insuffisante dédiée au cours par trimestre) et enfin les stratégies pour relancer la motivation afin de redynamiser le français au sein de la communauté des étudiants et des enseignants, afin de promouvoir l'enseignement du français au Rwanda et de pallier les problèmes liés à son enseignement/apprentissage.

## 1.2 Objectifs de la Recherche

Cette recherche a pour objectifs de :

- i. Identifier les obstacles qui entravent l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère au Rwanda
- ii. Suggérer les stratégies pour remédier aux obstacles qui entravent l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère au Rwanda

## II. REVUE DE LITTÉRATURE

### 2.1 Revue Théorique : Théorie du Socioconstructivisme

Notre recherche prend appui sur la théorie du socioconstructivisme, c'est-à-dire la théorie d'enseignement-apprentissage qui s'appuie sur l'interaction sociale entre les apprenants. Selon Chérif (2020) le Socioconstructivisme est une théorie du développement cognitif, qui confère une dimension sociale essentielle aux processus cognitifs qui régissent l'apprentissage. Le socioconstructivisme est une théorie de l'apprentissage qui souligne l'importance des interactions sociales et le rôle de la culture dans la création de connaissances. Le travail en groupe stimule la motivation des apprenants et le renforcement des capacités. Pour mieux étudier, les élèves doivent collaborer, coopérer ou encore interagir sous la conduite de l'enseignant mais aussi grâce aux activités en groupe. En outre, Le socioconstructivisme est une théorie du connaître plus que de la connaissance ajouta Domineco (2007).

Cela veut dire que l'apprenant est censé être actif plus que passif. Donc, la théorie du socioconstructivisme accorde à l'apprenant une place importante au centre des activités. Cette théorie met l'apprenant au centre de l'intérêt. Enfin, l'approche par compétence, la méthode d'enseignement centrée sur l'apprenant et la théorie du socioconstructivisme sont bien complémentaires. Nous avons choisi de nous référer à cette théorie afin d'approfondir nos connaissances sur les bénéfices de l'interaction et de l'interculturalité ; ces données peuvent ajouter des perspectives intéressantes à notre recherche.

### 2.2 Revue Empirique

Depuis que l'Anglais est devenue la langue d'enseignement, le français s'est retrouvé peu à peu au recul. La cohabitation des langues et la politique linguistique au Rwanda, où l'Anglais est élevé au rang de la langue d'enseignement malgré un faible nombre des locuteurs comparé au français et au Kinyarwanda. Cette situation a entraîné un impact sur l'enseignement et la qualité de l'éducation (Ntakirutimana, 2014). Cette mutation linguistique a affecté non seulement la qualité de l'éducation mais aussi l'enseignement-apprentissage du français de façon particulière puis qu'il a été réduit à deux heures périodes à la suite de ces changements en faveur de l'Anglais. Les changements évoqués là-dessus, a également affecté le nombre des étudiants qui fréquentent les combinaisons ayant le français comme cours. La transition vers l'anglais comme langue d'instruction au Rwanda a entraîné une marginalisation significative du français plus que les autres cours, réduisant ainsi son influence dans le système éducatif en générale et son enseignement en particulier. Pour revitaliser la langue française, il est essentiel de promouvoir les pratiques incitant à renaitre le français dans ces compétences soit à orale, à l'écrit par écriture ainsi que la lecture dans les écoles.

Un obstacle est tout ce qui entrave chez les étudiants leur intérêt, leur courage et leur motivation à apprendre le français. Selon Ndagijimana (2013) la démotivation ne peut que conduire aux mauvais résultats et aux effets néfastes dans le processus de l'apprentissage. Il ajoute qu'il existe une relation entre la démotivation et l'échec scolaire, plus les étudiants [...] sont démotivés, moins ils réussissent leurs apprentissages. C'est pour cela que nous avons réfléchi aux obstacles qui handicapent la motivation vis-à-vis l'apprentissage du français. Suivants sont des obstacles potentiels : insuffisance de formation initiale des enseignants, les manuels conçus à l'insu des niveaux de connaissances des apprenants, l'influence de la langue d'instruction (Anglais), l'insuffisance des notions préalables en français, la durée d'apprentissage du français. Il existe plusieurs obstacles dans l'enseignement –apprentissage du français langue étrangère au Rwanda.

D'abord, les apprenants des écoles publiques au Rwanda ne possèdent pas ou possèdent peu de connaissances préalables en français en raison du système éducatif rwandais, surtout durant la période allant de 2008 à 2016, qui n'accordait qu'un temps très réduit au français. Selon Niyomugabo (2016) la situation pourrait changer car certaines langues comme l'anglais et le kiswahili acquièrent de plus en plus droit de cité au Rwanda. L'introduction de l'Anglais et du Kiswahili au Rwanda, pour des raisons politiques et socioéconomiques a joué un rôle indéniable dans la marginalisation du français. Ces différents facteurs ont donné peu de chances aux jeunes Rwandais de se familiariser avec le français avant les cours à l'école.

Au Rwanda, selon l'OIF (2022) le français est parlé par 6%, ce faible pourcentage s'explique par le fait que le kinyarwanda est parlé par presque tous les Rwandais, qui n'ont donc pas besoin de langue étrangère pour se comprendre, contrairement à d'autres pays africains où plusieurs langues locales coexistent. Dans l'enseignement-apprentissage d'une langue, le niveau des connaissances préalables chez les apprenants est une donnée importante dans le processus d'acquisition de cette nouvelle langue. Donc, la langue maternelle domine les autres langues et notamment le français, ce qui implique l'adoption des méthodes drastiques envers l'enseignement du FLE.

L'influence de la langue d'instruction et de la langue nationale parlée partout dans le pays entrave aussi l'envie d'apprendre le français. Au Rwanda, depuis 2008, l'Anglais est la langue d'enseignement, c'est pourquoi les apprenants se concentrent sur l'Anglais et sont peu attirés par le français. Selon Wilson (2018) la volonté d'embrasser l'anglais à l'échelle internationale et la réticence à rejeter le français suggèrent que le Rwanda deviendra une culture multilingue en une génération. Pour Mugesera, cité par Wilson sur le site *right for education* « le Rwanda est à la croisée des deux mondes. Une langue est la pauvreté, deux langues, c'est la richesse. Nous devons garder les deux, ce serait un énorme atout pour nous ». Il faudrait donc équilibrer l'enseignement des langues afin qu'elles servent partout d'outils de communication et de « pont » entre les personnes.

Comme sur les obstacles, les stratégies pour remédier aux obstacles qui handicapent au processus d'enseignement-apprentissage de la langue française non plus n'ont pas été abordées d'une façon qui suggèrent drastiquement les mesures pour s'en sortir des obstacles ci-haut proposés. Selon Paul (1998) la stratégie est l'art de planifier et de coordonner un ensemble d'opération en vue d'atteindre un objectif. Dans ce rythme, nous avons tenté chercher les stratégies probablement drastiques envers les obstacles ci-haut mentionnés. Les suivants sont ces stratégies : Former les enseignants en vue de stimuler la motivation extrinsèque. L'enseignement de la culture francophone à côté du contenu linguistique, la formation continue des enseignants en enseignement-apprentissage du FLE, l'utilisation intensive de la langue française, les approche actionnelle et communicative, l'utilisation de technologie d'information et de communication en enseignement du français langue étrangère.

Pour pouvoir répondre aux besoins des apprenants, il faudrait savoir serviraient les stratégies pour remédier aux obstacles ci-haut mentionnés. Comme le souligne Richards (2001) les manuels sont des composants clés dans la plupart des programmes de langues, servant de base à une grande partie de l'entrée linguistique reçue par les apprenants et des pratiques linguistiques en classe.

Selon Ikeguchi (2022) l'intégration de la culture dans l'enseignement des langues suscite l'intérêt des apprenants et renforce leurs apprentissages. Prenons l'exemple d'un enseignant qui utilise des exemples tirés du théâtre préféré, du football, des films ou encore de la musique pour rendre les cours plus attractifs, cet enseignant atteint ses objectifs et cela facilite les apprenants à suivre.

Pratique régulière d'une langue est une recommandation pour tous les apprenants des langues pour s'habituer à communiquer dans la langue cible. Pour Krashen (1982) les cours des langues se déroulent en langues cibles pendant 90% ou plus du temps en classe sauf dans les modèles d'immersion où la langue cible est utilisé exclusivement.

La formation des enseignants est un processus toujours nécessaire et indispensable dans le cursus de préparation des futurs enseignants et en plus pour les enseignants en fonction, la formation continue est cruciale pour mettre à jour leurs connaissances des pratiques pédagogiques (REB, 2015).

La technologie d'information et de communication a une place importante dans notre ère et dans presque tous les domaines de vie. Quant à l'enseignement-apprentissage des langues, il est aussi un outil sur pour faciliter les étudiants à acquérir des nouvelles connaissances linguistiques. O'Dowd et Ritter (2006) soulignent que l'intérêt d'une pratique de la langue avec des locuteurs natifs et affirment que les langues vivantes sont sans doute la discipline scolaire pour

laquelle l'apport d'internet est le plus grand car il n'est pas facile de mener des projets avec des pays éloignés à son absence. Ce propos nous complète en ce qui concerne la proposition des TICEs comme une stratégie de remédier aux obstacles liés à l'apprentissage du FLE.

### III. MÉTHODOLOGIE

Les deux objectifs de notre recherche étaient d'une part, l'identification des obstacles qui entravent l'enseignement-apprentissage du français et d'autre part, la proposition de stratégies en vue de redynamiser la motivation des apprenants. Après avoir étudié notre lieu de recherche et nos participants qui sont les enseignants et élèves du secondaire des écoles du district de Gasabo qui se trouve en milieu urbain, rurale et la banlieue du district, nous avons décidé de collecter les données nécessaires pour notre étude par une recherche exploratoire et descriptive dans les écoles publiques, en combinant les méthodes qualitatives et quantitatives. La population cible comprenait les élèves de niveaux secondaires et notre échantillon vaut trente enseignants et cent-cinquante élèves, sélectionné par un échantillonnage raisonné et il a comporté des questions posées aux élèves, mais aussi aux enseignants en vue de collecter les données nécessaires à notre analyse des freins à l'enseignement du français et à notre réflexion sur les stratégies pouvant redynamiser la motivation des enseignants et des apprenants vis-à-vis du français. En outre, nous avons également interviewé d'autres acteurs comme les préfets des études et les directeurs des écoles en vue d'enrichir et de confirmer les données obtenues de la part des enseignants et apprenants. Nos outils de recherche ont été : le questionnaire comportant des questions ouvertes et fermées, l'entretien semi-structuré et l'observation. Enfin l'analyse des données a été faite à l'aide d'un logiciels SPSS. Des statistiques descriptives et notamment la fréquence, pourcentage, pourcentage valide et la pourcentage cumulée ont été utilisées pour examiner les tendances des réponses des participants. Le respect de l'éthique de recherche a été stricte et la gestion des données n'a donné lieu à aucune fuite d'informations concernant soit le répondant soit son identification.

### IV. RÉSULTATS ET DISCUSSION

#### 4.1 Taux de Réponse

La motivation dans l'enseignement, est un pilier majeur que chaque enseignant ou concepteur de manuel doit prendre en compte, tant en ce qui concerne les activités d'enseignement/apprentissage qu'en ce qui concerne la conception des manuels. La motivation soutient et développe la capacité d'apprentissage d'un individu car '*Sans motivation suffisante, même les individus avec la capacité la plus remarquable ne peuvent pas atteindre les objectifs à long terme*' (Ahopelto, 2019). Par exemple, lorsque le français a été doté du statut de deuxième langue à l'indépendance du Rwanda, tout le monde était motivé pour apprendre la langue dite des élites (Ntakirutimana, 2010). Au contraire, en 2008 quand le français est remplacé par l'anglais comme langue d'instruction et d'enseignement, la motivation a baissé et son apprentissage s'est trouvé en recul. Selon Tuvuzimpundu (2014) le français occupe une place mineure dans les écoles publiques comme matière d'enseignement. Il existe donc des raisons qui expliquent la motivation minimale parmi les enseignants et les étudiants du français langue étrangère au Rwanda. Nous avons voulu aussi étudier auprès des enseignants et des étudiants en français, les problèmes liés à l'apprentissage du français et à son emploi dans la vie courante, dans le cadre des objectifs du programme actuel centré sur les compétences.

Notre étude nous a permis de répertorier les obstacles qui entravent la motivation vis-à-vis l'enseignement-apprentissage du français. Les cas étudiés dans le district de Gasabo de la Ville de Kigali nous ont fourni des données suffisantes pour mener à bien notre étude. Les résultats des questionnaires comportant des questions ouvertes et des questions fermées renforcés par les données collectées durant les entretiens ont guidé notre recherche et nous ont permis de confirmer nos hypothèses de départ. La combinaison de méthodes quantitative et qualitative était la seule méthode possible en vue de produire une étude crédible, cohérente avec nos questions de recherche.

#### 4.1.1 Les Obstacles Qui Entravent L'enseignement-Apprentissage du FLE au Rwanda

Pour enseigner un cours, les langues et le français en particulier, il est absolument nécessaire d'avoir une connaissance suffisante en français. Sur terrain, les enseignants participant à notre recherche nous donnent une information que nous n'aurions pas obtenue sans celle-ci : « Nous enseignons le français comme une activité hors programme connue sous le nom de 'Co-curricula activity'. Cela me permet donc d'enseigner le français en plus de mes cours principaux. » En conséquence, *la qualification des enseignants* ne correspond pas au cours qu'ils enseignent.

**Tableau 1***Accessibilité Des Formations Initiales En Enseignement Du FLE*

Les enseignants font des formations initiales en enseignement du FLE	Fréquence	%	% valide	%cumulative
Oui	13	48,1	48,1	48,1
Non	14	51,9	51,9	100
Total	27	100	100	

Notre recherche constate que l'enseignement du français est souvent donné par des enseignants non qualifiés, qui enseignent d'autres cours, en vue de compléter leur horaire avec le cours de français. Nous avons également constaté que moins de 50% des enseignants de français possèdent la formation de base en enseignement des langues et une formation pour le français en particulier. Dans certaines écoles, nous avons constaté que 51,9% des enseignants de français n'ont aucune formation, ni en français, ni en méthodologie du français. Ces écoles ont un cours de français obligatoire dans leur programme mais aucun de leurs enseignants ne connaît le français et sa méthodologie.

**Tableau 2***La Disponibilité Des Manuels De Français Selon Les Apprenants*

Disponibilité des manuels de français	Fréquence	%	% valide	%cumulative
Disponible	14	51,9	51,9	51,9
Peu	2	7,4	7,4	59,3
Rares	11	40,7	40,7	100
Total	27	100	100	

**Tableau 3***L'Utilisabilité De Manuels De Français En Usage*

La façon dont on utilise les manuels de français	Fréquence	%	% valide	%cumulative
Avec des difficultés	140	95,2	95,2	95,2
Sans difficultés	7	4,8	4,8	100
Total	147	100	100	

La disponibilité des manuels est un autre point que les enseignants participant à notre recherche ont relevé. Seulement 51,9% affirment que les manuels de français sont disponibles ; 40,7% des participants disent que la rareté des manuels est un problème crucial et 7,4% affirment que les manuels de français sont insuffisants. Les manuels qui sont en cours d'utilisation au Rwanda sont le livre des élèves, le livre du maître et la description du programme. Le matériel didactique n'est pas conçu en correspondance entre le manuel des élèves et celui du maître. Les participants et en particulier les apprenants, affirment que les manuels adéquats sont un facteur clé pour l'apprentissage. 95,5% des apprenants affirment que les manuels de français ne sont pas faciles à aborder.

Par le terme "manuels faciles à manipuler" les apprenants veulent dire des livres avec des contenus attractifs et facilement compréhensibles. « Les manuels » que les apprenants pointent du doigt sont les livres utilisés actuellement.

**Tableau 4***Influence Des Autres Langues Sur La Langue Française au Rwanda*

Les langues d'influence	Fréquence	%	% valide	%cumulative
L'Anglais	93	63,3	63,3	63,3
Le Kinyarwanda	51	34,7	34,7	98,0
Le Swahili	3	2,0	2,0	100,0
Total	147	100	100	

63,3% des apprenants nous ont dit que l'Anglais est la langue qui influence le plus leur expression française ; 34,7% affirment que le Kinyarwanda se positionne en deuxième place parmi les langues qui influencent leur expression en français et enfin 2% signalent le Swahili.

**4.1.2 L'insuffisance De Connaissance Liée A La Méthodologie D'enseignement**

La méthodologie d'enseignement est l'ensemble des activités et des processus par lesquels on transmet convenablement et efficacement les connaissances. La méthodologie vise également à aider les apprenants à acquérir de nouvelles connaissances. Pour l'enseignement du français, il existe différentes méthodologies, suivant qu'on enseigne le français comme langue maternelle, ou comme langue seconde FLS, ou comme langue étrangère FLE, et enfin on peut enseigner le français avec des objectifs spécifiques FOS.

Les enseignants qui ont participé à notre recherche ont de la difficulté à saisir la différence entre l'enseignement du français langue étrangère et français seconde langue.

**Tableau 6**

*La description de La Maitrise Des Méthodologies Par Les Enseignants*

La différence entre FLS et FLE	Fréquence	%	% valide	%cumulative
Oui	7	25,9	25,9	25,9
Non	18	66,7	66,7	92,6
Je confonds les deux	2	7,4	7,4	100
Total	27	100	100	

Seuls 25,9% des participants ont déclaré connaître la différence entre la méthodologie du français deuxième langue et l'enseignement du français langue étrangère ; 66,7% des enseignants ne connaissent pas la différence entre les deux méthodologies et 7,4% confondent les deux méthodologies. Cette méconnaissance, est une source d'erreurs dans l'enseignement du français. Il est en effet difficile de dispenser un cours sans connaître la méthodologie adéquate.

#### 4.1.3 Les Stratégies De Remédiation D'enseignement-Apprentissage Du Français Langue Etrangère

*La motivation de l'enseignant* est un facteur clé en enseignement-apprentissage d'une langue et donc aussi du français. Une motivation importante entraîne souvent l'acquisition de connaissances dès avant le début des apprentissages ; elle est aussi un facteur de réussite. Selon les réponses des enseignants et des apprenants, la motivation est importante en apprentissage du FLE ; ils souhaitent donc que les enseignants adaptent leurs cours de français à leurs intérêts, selon les âges.

Parmi les apprenants, moins de cinq pour cent seulement affirment percevoir la motivation de leurs professeurs. Quarante-sept pour cent estiment que la motivation des professeurs est faible, et les quarante-sept pour cent restants déclarent que leurs professeurs n'ont pas de motivation à enseigner le français. Il faudrait donc trouver des moyens pour stimuler la motivation vis-à-vis de l'enseignement du français, aussi bien chez les élèves que chez les professeurs.

**Tableau 7**

*L'utilisation Des Manuels Adaptés De Français*

L'utilisation des manuels adaptés de français:	Fréquence	%	% valide	%cumulative
Oui	135	91,8	91,8	91,8
Non	12	8,2	8,2	100
Total	147	100	100	

La majorité des apprenants, soit 91,8% montre que l'utilisation des manuels adaptés à leurs niveaux de connaissances de la langue serait un pilier solide dans leur cheminement d'apprentissage du FLE.

**Tableau 8**

*La Description Du Rôle Du Contenu Extralinguistique*

L'importance du contenu extralinguistique est :	Fréquence	%	% valide	%cumulative
Oui	23	85,2	85,2	85,2
Non	4	14,8	14,8	100
Total	27	100	100	

Pour 85,2% des enseignants affirment que le contenu extra linguistique important. Nous donnons ci-dessous la répartition des avis des enseignants concernant l'utilisation d'un contenu extralinguistique dans l'enseignement du français.

**Tableau 9**

*La Description De La Suffisance Des Formations Des Enseignants*

La formation des enseignants est :	Fréquence	%	% valide	%cumulative
Suffisantes	2	7,4	7,4	7,4
Insuffisantes	10	37,0	37,0	44,4
Pas de formations	15	55,6	55,6	100
Total	27	100	100	

Seuls 2 enseignants, soit 7,4% affirment que les formations en enseignement du français sont suffisantes ; dix enseignants, soit 37% disent que les formations sont insuffisantes et enfin une partie très importante d'entre eux, 55,6%,

disent qu'ils n'ont jamais eu de formation en enseignement du français. La proportion de 7,4% des enseignants qui jugent leur formation suffisante, nous ont expliqué devoir leur formation à une organisation qui dispense des formations pour l'enseignement du français.

**Tableau 10***Réflexion Sur L'utilisation Régulière En Classe De FLE*

L'utilisation régulière du français est:	Fréquence	%	% valide	%cumulative
De permettre d'améliorer petit à petit niveau en français	135	91,8	91,8	91,8
D'avancer à toute allure et à une durée qui n'est longue	12	8,2	8,2	100
Total	147	100	100	

Les enseignants qui donnent d'autres cours, dispensés majoritairement en Anglais préfère utiliser l'Anglais ou encore le Kinyarwanda. 8,2% des répondants aux questions de recherche n'ont rien à avoir avec l'utilisation régulière du français même en dehors de la classe. Par contre, 91,8% des apprenants qui ont répondu aux questions, dans le cadre de notre recherche, ont confirmé que l'utilisation régulière de la langue française les aiderait à améliorer leur connaissance en français.

**Tableau 11***Le Rôle De L'approche Actionnelle Et Communicative*

L'approche probable pour renaitre la motivation en français:	Fréquence	%	% valide	%cumulative
Approche actionnelle	3	11,1	11,1	11,1
Approche communicative	4	14,8	14,8	25,9
Les deux approches ci-dessus	20	74,1	74,1	100
Total	27	100	100	

Parmi nos participants 11,1% ont confirmé que seule l'approche actionnelle peut relancer la motivation des apprenants ; 14,8% des participants ont voté pour l'approche communicative comme essentielle dans l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère. Une autre proportion, la plus importante, équivalant à 74,1% estiment que l'approche actionnelle conjuguée à l'approche communicative sont essentielles dans le processus d'enseignement-apprentissage de la langue française.

**Tableau 12***Les Résultats Sur Le Rôle De L'usage Des TICES*

La technologie est nécessaire en enseignement des langues:	Fréquence	%	% valide	%cumulative
Vrai	24	88,9	88,9	88,9
Faux	3	11,1	11,1	100
Total	27	100	100	

Durant notre enquête, nous avons constaté que 88,9% des participants enseignants ont estimé que la technologie est un outil incontournable dans les activités d'enseignement-apprentissage du français tandis que 11,1% de notre population jugent que la technologie n'est pas nécessaire.

#### 4.2 Résultats Des Entretiens

Lors de la collectée des données issues de l'entretien, nous avons posée des questions aux vingt étudiants et sept enseignants des niveaux secondaires par interview semi-structure ou la réponse du dépendant peut nous conduire à poser une autre question liée à sa réponse précédente. Après avoir collectée ces données nous avons effectué une analyse thématique sur les données recueillis lors des interviews menées auprès des participants.

Les réponses ont été codées et regroupées en thèmes récurrents pour identifier les principaux obstacles et les stratégies proposées. Ci-dessous, les obstacles liés à l'apprentissage du français selon les étudiants. Nous avons mentionné les obstacles les plus répétée par les étudiants parmi les vingt étudiants interviewés.

**Tableau 13***Identification Des Obstacles Par Etudiants*

Code	Réponses	Fréquence	%
OBS001	Faible utilisation du français	11	55%
OBS002	Manuels adaptés insuffisants	17	85%
OBS003	Carence de soutien à domicile	14	80%
OBS004	Faible considération du français dans la société	18	90%

L'analyse des réponses de vingt étudiants rwandais révèle plusieurs obstacles majeurs à l'apprentissage du français. Tout d'abord, 90 % des étudiants perçoivent une faible considération du français dans la société, ce qui diminue leur motivation à apprendre cette langue. Ensuite, 85 % signalent un manque de manuels adaptés, entravant leur progression académique. De plus, 80 % des répondants mentionnent une carence de soutien à domicile, limitant les opportunités de pratique en dehors de l'école. Enfin, 55 % des étudiants indiquent une faible utilisation du français dans leur environnement quotidien, réduisant ainsi les occasions d'immersion linguistique.

**Tableau 14***Identifications Des Obstacles Par Les Enseignants*

Code	Réponses	Fréquence	%
OBS001	Faible utilisation du français	15	75%
OBS002	Insuffisance des supports didactique adaptés	20	100%
OBS003	Carence de formation en enseignement du FLE	17	85%
OBS004	Disparité des niveaux des apprenants en même classe	20	100%

L'analyse des réponses des vingt étudiants interviewés met en évidence plusieurs obstacles majeurs à l'apprentissage du français au Rwanda. Tous les enseignants (100%) ont souligné l'insuffisance de supports didactiques adaptés et la disparité des niveaux des apprenants au sein d'une même classe. De plus, 85% des enseignants ont identifié une carence de formation en enseignement du français langue étrangère (FLE) chez les enseignants du district de Gasabo, et 75% ont mentionné une faible utilisation du français dans leur environnement quotidien. Donc, ces facteurs affectent l'enseignement du français et compliquent l'accès au succès dans cette langue.

**4.3 Discussion****4.3.1 Qualification des enseignants**

Les enseignants qui font une carrière de professeur de français devraient bénéficier régulièrement de formations pour ajuster leurs connaissances en matière de méthodologie. Les enseignants d'autres cours recrutés occasionnellement pour enseigner le français devraient bénéficier également de formations en méthodologie du FLE. La formation permet aux enseignants d'améliorer leurs pratiques pédagogiques, les transpositions didactiques et de suivre l'évolution de la méthodologie puisque l'enseignement change au fur et à mesure du temps. C'est pourquoi nous estimons que la formation continue des enseignants est indispensable pour que l'enseignement du français soit efficace.

**4.3.2 Les Manuels et Matériels Didactiques de FLE**

*Le matériel didactique* qui accompagne les livres est aussi critiqué. Les apprenants disent que le matériel didactique n'est pas en mesure de soutenir leur motivation, car il est insuffisant et comporte des erreurs de conception. Ces livres ne sont plus adaptés et parfois il n'y en a pas. Les apprenants affirment que les livres avec leur équivalent en grand format, dont l'enseignant se sert pour dispenser le cours, seraient indispensables.

**4.3.3 L'influence des Autres Langues Sur L'enseignement du FLE**

En enseignement-apprentissage d'une langue, il faut tenir compte de *l'influence des autres langues* sur la langue que l'on étudie. Cette influence peut ralentir ou bien entraver l'enseignement-apprentissage ce qui rejoint les conclusions de Ntakirutimana (2014) affirma que la promotion de l'anglais a entraîné un impact sur l'enseignement et la qualité de l'enseignement du français au Rwanda. L'influence d'une langue, c'est la superposition, l'apparition de certains mots d'une langue dans une autre langue. La manière la plus courante dont les langues s'influencent entre elles-mêmes est l'échange de mots, les « emprunts ». En français, au Rwanda, certains mots peuvent être empruntés à l'Anglais ou à la langue nationale à savoir le Kinyarwanda. Ce phénomène existe dans toutes les langues, nous n'avons donc pas à juger si cela est bon ou mauvais. Selon les enseignants du français langue étrangère au Rwanda et au district de Gasabo en particulier, l'Anglais domine le français dans tous les domaines des activités scolaires. Un enseignant a affirmé à ce propos que "Les apprenants utilisent l'anglais même pendant les cours de français, car ils connaissent beaucoup mieux l'anglais que le français. Certains utilisent aussi le Kinyarwanda." Selon les statistiques l'Anglais est la langue qui influence de plus l'apprentissage du français.

**4.3.4 La durée d'apprentissage du FLE**

*Le temps consacré à l'apprentissage du français* est un autre facteur important de réussite. Les écoles dans lesquelles nous avons mené notre recherche consacrent au français trois périodes par semaine, ce qui équivaut à deux heures dans les combinaisons où le français n'est pas un cours principal ; dans les combinaisons littéraires le français est enseigné durant sept périodes ce qui équivaut à quatre heures trente minutes. Au total, les apprenants qui ont des cours de français durant neuf semaines avant de passer l'examen, étudient le français durant dix-huit heures par trimestre,

soit cinquante-quatre heures par an. Le CECRL (2001) exige soixante heures pour le niveau débutant en l'occurrence A1 mais la durée varie selon le niveau ; par exemple, lorsqu'un étudiant a atteint le niveau A1, il devra justifier de cent vingt heures pour atteindre le niveau A2, alors que cent cinquante heures seront nécessaires pour atteindre le niveau B1. Donc, pour atteindre le niveau que l'organe national pour la promotion de l'éducation exige, il faudrait au moins trois cent trente heures c'est-à-dire six ans et demi d'étude. Pour atteindre les objectifs de l'organe national pour la promotion de l'éducation, chaque apprenant de la section non littéraire devrait comptabiliser au moins entre quatre-vingt-dix et cent vingt heures pour progresser d'un niveau par an.

#### 4.3.5 L'insuffisance de Connaissances Liées A La Méthodologie du FLE

*La méthodologie d'enseignement* est l'ensemble des activités et des processus par lesquels on transmet convenablement et efficacement les connaissances. La méthodologie vise également à aider les apprenants à acquérir de nouvelles connaissances. Pour l'enseignement du français, il existe différentes méthodologies, suivant qu'on enseigne le français comme langue maternelle, ou comme deuxième langue FLS, ou comme langue étrangère FLE, et enfin on peut enseigner le français avec des objectifs spécifiques FOS. Les enseignants qui ont participé à notre recherche ont de la difficulté à saisir la différence entre l'enseignement du français langue étrangère et français seconde langue.

Les enseignants dispensent le cours de français avec la méthodologie du français langue seconde parce qu'il a eu ce statut au moment de l'indépendance du Rwanda et que la plupart de ces enseignants ont bénéficié de la méthodologie du français deuxième langue. Ceci ne faciliterait pas l'apprentissage du FLE puisque le statut d'une langue joue un rôle considérable dans son processus d'apprentissage. Le manque de concordance entre le statut officiel d'une langue et la méthodologie entraîne un gros risque d'inefficacité dans son enseignement et dans l'apprentissage des étudiants. Or, c'est exactement le cas du Rwanda.

#### 4.4 Discussion de Résultats De L'interview

##### 4.4.1 Identification des Obstacles Selon Les Etudiants

Les résultats de l'entretien affirment les résultats de Ndagijimana (2013) que les étudiants à faible motivation ne réussissent pas dans leur cursus académique. Quant à notre étude, les étudiants qui ont répondu aux questions estiment que le français est peu valorisé dans la société rwandaise, ce qui diminue leur motivation à l'apprendre. L'opinion des étudiants est en accord avec les résultats du sondage, qui montre que l'utilisation de français par les intervenants dans le domaine de l'éducation reste faible. Cela a des conséquences notables sur son processus d'apprentissage.

Sur les vingt étudiants 17 d'entre eux font état d'un manque de manuels adaptés aux niveaux linguistiques comme un défi dans leur apprentissage du français. Un challenge identifié dans l'enseignement du français est le manque de ressources pédagogiques appropriées et adaptées.

Une proportion des étudiants, ce qui représente une part importante, soulignent l'insuffisance de l'appui familiale dans leur apprentissage du français. Ce manque peut se manifester par l'absence de soutien dans les devoirs ou un cadre peu favorable à l'exercice de la langue française à domicile. Si ce manque s'avère grand c'est parce que les rwandais qui utilisent le français tous les jours n'est que six pourcent comme le dit OIF (2022). Des études ont démontré que l'appui des parents est essentiel pour le succès académique.

En ce qui concerne la faible utilisation du français dans leur vie de tous les jours, 55% des étudiants rapportent cette hypothèse. Par conséquent cette faiblesse diminue les occasions de pratique et d'immersion indispensables pour une maîtrise efficace de la langue française. On a repéré que la baisse de l'utilisation du français constitue un élément qui nuit à son apprentissage. Ce rapport des étudiants confirme le propos de Nsabumuremyi et al. (2020) disant que les enseignants eux aussi affirment que non seulement les élèves n'utilisent pas le français à l'école mais qu'eux-mêmes l'utilisent très rarement à l'école en dehors de la classe.

##### 4.4.2 Identification des Obstacles Selon Les Enseignants

D'après les conclusions de l'interview, tous les enseignants ayant pris la parole affirment que le manque de ressources pédagogiques adaptées freine fortement à la fois l'enseignement du français par les enseignants et son acquisition par les élèves. Ces derniers ne disposent pas de ressources mises à jour et contextualisées, indispensables pour l'amélioration de leurs aptitudes linguistiques. Cette insuffisance entrave l'efficacité des cours et diminue l'implication des étudiants et ces enseignants ne pointent pas ce manque de manuels et leurs inconvénients dur les étudiants seuls parce le CECR (2000) souligne l'importance d'enseignement d'une langue suivant les niveaux de langue des étudiants et les manuels doivent suivre ces niveaux.

Tous les professeurs qui ont participé à notre entretien ont souligné l'hétérogénéité des niveaux d'apprentissage au sein de la même classe comme un défi majeur. Ils indiquent que la coexistence d'élèves possédant des compétences diverses complique la mission éducative, nécessitant une adaptation constante de leur approche pédagogique pour satisfaire aux exigences variées des étudiants. Cela peut entraver l'avancement comme l'a souligné le propos de Niyomugabo (2016) disant que les étudiants possèdent peu des connaissances ou n'en possèdent pas du tout. Cette

situation peut ralentir la progression des étudiants plus avancés et décourager ceux qui éprouvent des difficultés, affectant ainsi la dynamique globale de classe.

Une majorité soit 85% des enseignants qui ont participé à notre entretien affirment que le manque de formation spécialisée en français langue étrangère est un défi majeur. Cette lacune peut conduire à des méthodes d'enseignements moins efficaces et une moindre capacité à motiver les étudiants. Ces enseignants minimalement formés nous ont affirmés qu'ils se recouraient parfois à la méthodologie du français langue seconde qu'ils maîtrisent alors que le statut du français ait changé, il y a presque deux décennies.

Les enseignants équivalant de 75% affirment que la rareté des occasions de pratiquer le français en dehors du cadre scolaire constitue un obstacle significatif. Les étudiants ont peu d'opportunités d'interagir en français dans leur quotidien, ce qui limite leur immersion linguistique et leur aisance à utiliser la langue dans des contextes variés. Ces résultats soulignent la nécessité d'améliorer les ressources pédagogiques, d'uniformiser les niveaux des étudiants, de renforcer la formation des enseignants en FLE et de promouvoir l'utilisation du français dans la société rwandaise pour faciliter son apprentissage.

#### 4.4.3 Les stratégies de Remédiation D'enseignement-Apprentissage Du Français Langue Etrangère

*Utilisation de manuels adaptés :* Les apprenants souhaitent aussi pouvoir disposer de manuels adaptés, ils affirment en avoir besoin tant pour les enseignants que pour eux. Ils demandent que les contenus tiennent compte de leurs intérêts et des différents niveaux de connaissance. Les apprenants souhaitent donc être soutenus dans leur motivation, grâce à des manuels bien conçus et aussi grâce à une méthodologie qui privilégie les interactions, les échanges et la cohésion entre les différents acteurs de l'enseignement-apprentissage. Et cela concorde avec les propos de Richards (2001) qui affirment que les manuels sont des composants clés dans la plupart des programmes de langues, servant de base à une grande partie de l'entrée linguistique reçue par les apprenants et des pratiques linguistiques en classe.

*L'intégration de contenus extralinguistiques :* Il y a une relation très étroite entre la langue et la culture, elles sont étroitement interdépendantes. L'enseignement d'une langue et de la culture dans laquelle elle est utilisée vont de pair. La compréhension d'une langue est renforcée par la connaissance de la culture. Une langue se réfère à une population et à une culture : Par conséquent, lorsqu'on parle une langue, on interagit avec la culture de la population qui parle cette langue. Il est donc important d'introduire des éléments de la culture dans l'enseignement d'une langue, afin que la communication avec ceux qui parlent cette langue ne soit pas seulement utilitaire et superficielle. '*L'intégration de contenus extralinguistiques* est un apport très important dans l'enseignement du français : cela suscite l'intérêt des apprenants pour le français et cela renforce aussi leurs apprentissages'' affirme un enseignant de français. La culture est bien évidemment le premier apport extralinguistique. Un apprenant nous a donné comme exemple qu'un enseignant pourrait dispenser son cours en prenant des exemples tirés du football, du volleyball ou du tennis. L'exemple de cet étudiant complète Ikeguchi (2022) qui déclare que l'intégration de la culture dans l'enseignement des langues suscite l'intérêt des apprenants et renforce leurs apprentissages. L'enseignant pourrait aussi utiliser les films récents ou tout autre contenu attractif. Les apprenants ne sont pas intéressés par les enseignants qui se focalisent sur les contenus des manuels et qui les enseignent tels quels, sans adaptation ni modification. Les apprenants disent que ces contenus sont ennuyeux car ils datent d'une période révolue ; ils sont souvent dépassés. De plus les compétences auxquelles ils font appel ne correspondent pas à leur niveau de compétence en français. Les apprenants du français estiment qu'il est nécessaire d'intégrer des contenus culturels, pour qu'ils apprennent efficacement le français. La communication entre les personnes de différentes communautés linguistiques se fait à l'aide du langage mais aussi à l'aide d'autres signes comme les gestes, les expressions faciales, ... La culture nous aide à donner un sens à notre vie sociale ; elle donne forme aussi à ce que nous faisons, à nos pensées, nos idées et nos sentiments. Par exemple, la culture joue un rôle dans la façon dont nous ressentons des émotions, construisons notre personnalité, et apprenons et résolvons des problèmes.

*La formation continue des enseignants :* La formation des enseignants est un processus toujours nécessaire et indispensable dans le cursus de préparation des futurs enseignants et en plus pour les enseignants en fonction, la formation continue est cruciale pour mettre à jour leurs connaissances des pratiques pédagogiques (REB, 2015). La formation continue est une façon de renforcer les capacités des enseignants en fonction. Par contre, nous avons remarqué que les enseignants n'ont pas suffisamment de formation en enseignement du français et notamment en enseignement du français langue étrangère. Les enseignants ont donc un problème majeur car ils ne connaissent pas la différence entre la méthodologie de l'enseignement du français langue étrangère- selon le statut actuel du français- et la méthodologie du français deuxième langue, statut que le français a eu précédemment.

*L'utilisation régulière du français :* Pour Krashen (1982) les cours des langues se déroulent en langues cibles pendant 90% ou plus du temps en classe sauf dans les modèles d'immersion où la langue cible est utilisée exclusivement en vue de familiariser les étudiants à la langue étrangère. Les apprenants nous informent que les acteurs de l'éducation, en particulier les enseignants et les dirigeants d'école, ne parlent pas non plus le français. *L'utilisation régulière du français* permettrait aux apprenants d'être curieux et d'enrichir leur vocabulaire au fil du temps. Les enseignants qui

donnent d'autres cours, dispensés majoritairement en Anglais préfère utiliser l'Anglais ou encore le Kinyarwanda. Les apprenants ont confirmé que l'utilisation régulière de la langue française les aiderait à améliorer leur connaissance du français. Nous avons tenté de savoir comment l'utilisation régulière du français permettrait aux apprenants de s'améliorer et nous avons constaté que les apprenants souhaitent une méthode d'apprentissage par imitation et ils disent qu'ils apprendraient beaucoup de vocabulaire si leurs enseignants et les autorités scolaires s'exprimaient en français. Un enseignant a confirmé le propos des apprenants : "Les apprenants ont raison, nous non plus, nous ne parlons pas français entre nous." Un autre enseignant ajouta : "Si nous connaissions le français, nous le parlerions, les apprenants en profiteraient également car l'apprentissage par imitation est une méthode efficace surtout pour l'enseignement des langues."

*Approche actionnelle et communicative* : Selon le CECR (2001) l'*approche actionnelle*, est une approche qui a pour but le transfert des connaissances linguistiques en se basant sur la capacité à agir de l'apprenant. Dans le contexte de l'approche actionnelle, l'apprenant est placé au centre du processus d'apprentissage, il est responsable de tâches variées qui lui permettent d'acquérir des connaissances en français. L'*approche communicative* repose sur le principe selon lequel la langue est un instrument de communication et d'interaction sociale. Les bénéfices de l'approche actionnelle et de l'approche communicative semblent évidents aux enseignants qui ont participé à notre enquête qui les proposent comme stratégie adéquate pour relancer la motivation des apprenants vis à vis de la langue française. Les résultats de notre recherche montrent que, parmi les stratégies à prévoir pour relancer la motivation vis-à-vis de la langue française, les approches communicative et actionnelle sont les principaux supports. Il serait souhaitable que les enseignants aient la possibilité d'inclure ces approches dans leurs méthodes d'enseignement du français langue étrangère, afin de familiariser les apprenants avec les notions de la vie courante en français et de développer leurs compétences communicatives en français.

#### 4.4.4 L'utilisation de la Technologie D'information Et De Communication

De nos jours, la technologie occupe une place importante dans de nombreux domaines : Dans l'automobile, en agriculture, dans le secteur de l'économie et des finances. La technologie est aussi largement présente dans le domaine de l'éducation, et l'enseignement-apprentissage est donc censé l'adopter pour atteindre ses objectifs surtout dans l'enseignement-apprentissage des langues et notamment du français. Cette résultats complète O'Dowd et Ritter (2006) qui affirment que les langues vivantes sont sans doute la discipline scolaire pour laquelle l'apport d'internet est le plus grand car il n'est pas facile de mener des projets avec des pays éloignés à son absence.

Les personnes que nous avons interrogées ont voté pour l'adoption de la technologie en enseignement du français ; elles nous ont expliqué que durant les cours de français, on peut projeter des vidéos liées à la matière que l'enseignant va dispenser ; dans ce cas la vidéo sera utilisée comme matériel didactique, en complément du contenu du cours. Un enseignant a affirmé que la vidéo permet aux apprenants de relier les images au vocabulaire correspondant ; le matériel audio permet de relier le vocabulaire à la prononciation. Un autre enseignant, durant notre entretien, a confirmé les propos des participants qui nous ont dit que les jeux technologiques conçus en français permettraient aux apprenants d'acquérir des notions de français tout en relançant la motivation vis-à-vis de la langue française ce qui viendrait en réponse des propos de Ndagijimana ( 2013 ) déclarant que la motivation peut conduire aux bons résultats et aux effets bénéfiques dans le processus de l'apprentissage; le même enseignant a précisé que la présence de l'enseignant reste nécessaire durant cet exercice pour fournir aux apprenant un guidage et des instructions en français, et que ces échanges permettent à l'apprenant de communiquer avec l'enseignant. Un enseignant de français a proposé un accès aux contenus multimédia conçus en français pour que les apprenants se familiarisent avec les vocabulaires du domaine de la technologie.

## V. CONCLUSION & RECOMMENDATIONS

### 5.1 Conclusion

Notre étude a été conduite dans le district de Gasabo et elle avait pour objectif de recenser les obstacles qui entravent l'enseignement-apprentissage du français et d'explorer les stratégies de remédiation d'enseignement-apprentissage du français. L'idée de mener cette étude a germé à partir d'une observation des apprenants et des enseignants du français qui mettait en évidence une faible motivation pour le français. Cette étude a mis en lumière une liste d'obstacles qui handicapent l'enseignement-apprentissage ainsi que des pistes de stratégies qui peuvent contribuer à la remédiation de l'enseignement-apprentissage du français au Rwanda.

Cette étude a identifié les obstacles à l'enseignement-apprentissage du français au Rwanda et proposé des stratégies pour les surmonter. Elle a permis de répondre aux questions sur les défis liés à la motivation des élèves. Des solutions adaptées ont été suggérées pour améliorer l'apprentissage du français dans les écoles secondaires de Gasabo.

## 5.2 Recommendations

Comme recommandations aux institutions éducatifs, les personnels enseignants et les décideurs de l'éducation et pour améliorer 'enseignement-apprentissage du français langue étrangère au Rwanda: il serait important que le ministère de l'éducation et l'office rwandais pour la promotion de l'éducation (à savoir REB) révisent les programmes pour augmenter le volume horaire dédié au français et développent une plateforme numérique permettant aux enseignants d'échanger les ressources pédagogiques adaptées selon les niveaux des apprenants. Au niveau des districts et secteurs, la direction de l'éducation devrait encourager les écoles à enseigner le français et qu'il assure des supervisions rigoureuses des écoles vis-à-vis de l'utilisation des manuels disponibles, l'enseignement du français et l'application des méthodologies recommandées. Nous recommandons aux établissements scolaires d'encourager l'usage régulier du français à travers des activités scolaires et l'intégration des TICs. Les enseignants, quant à eux, doivent renforcer l'approche actionnelle et communicative, exploiter les contenus extralinguistiques pour motiver les apprenants. Enfin, les apprenants doivent être encouragés à pratiquer le français au quotidien, en classe et en dehors, afin d'améliorer progressivement leur maîtrise de la langue et d'enrichir leur bagage culturel et linguistique.

## REFERENCES

- Ahopelto, R. (2019). *L'influence de l'enseignant sur la motivation des élèves* (Mémoire de master de philologie française). Département des langues, Université de Helsinki.
- Bourdieu, P., & Passeron, J.-C. (1970). *La reproduction : Éléments pour une théorie du système d'enseignement*. Paris: Les Éditions de Minuit.
- CECRL. (2001). *Apprendre, enseigner et évaluer*. Strasbourg: Conseil de l'Europe.
- Chérif, A. (2020). La théorie socio-constructiviste : apprendre c'est échanger (pp. 1–4).
- Domineco, M. (2007). Le constructivisme en termes simples. *Vie pédagogique*, (143), 48–52.
- Ikeguchi, C. B. (2022). Integrating culture in language teaching. In *The IAFOR International Conference on Education in Hawaii 2022: Official Conference Proceedings*. The International Academic Forum. <https://www.iafor.org>
- Krashen, S. D. (1982). *Principles and practice in second language acquisition*. Oxford University Press.
- Ndagijimana, J.-B. (2013). Les facteurs de la faible motivation et leurs effets sur l'apprentissage : Cas des élèves des écoles normales primaires (ENP/TTC) au Rwanda. *Psychologie et comportements*.
- Niyomugabo, C. (2016). Dynamique des langues au sein du collège de l'Université du Rwanda. *Synergies Afrique des Grands Lacs*, 5, 47–58.
- Nsabumuremyi, L., Ndayambaje, F., & Rugigana, A. (2020). Perceptions et motivation des élèves et des enseignants sur l'enseignement-apprentissage du français au Rwanda. *East African Scholars Journal of Education, Humanities and Social Sciences*, 4(7), 478–484.
- Ntakirutimana, E. (2010). Le français au Rwanda. *Revue du réseau des observatoires du français contemporain en Afrique*, (25), 1–14.
- O'Dowd, R., & Ritter, M. (2006). Understanding and working with 'failed communication' in telecollaborative exchanges. *CALICO Journal*, 23(3), 623–642.
- OIF. (2022). Rwanda. Récupéré de <https://www.francophonie.org/rwanda-981>
- Paul, C. (1998). *Les stratégies d'apprentissage*. Paris: CLE International.
- Pilhion, R. (2020, 14 mai). La langue française dans le monde. *MLF Monde*. <https://www.mlfmonde.org/tribunes/la-langue-francaise-dans-le-monde/>
- REB. (2015). Programme de français : combinaison des langues anglais, français, kinyarwanda et swahili.
- Richards, J. C. (2001). *The role of textbooks in a language program*. Cambridge University Press. [http://www.cup.org.br/articles/articles\\_21.html](http://www.cup.org.br/articles/articles_21.html)
- Rugigana, A. (2018). *Les démarches de la didactique de la grammaire du FLE dans les écoles secondaires du district de Kayonza, au Rwanda* (Mémoire de maîtrise en didactique du français langue étrangère). Université Kenyatta.
- Tuvuzimpundu, J. (2014). La place du français dans le système éducatif du Rwanda, anglophone depuis 2008. In *Presses Universitaires de Bordeaux* (pp. 65–87).
- Wilson, K. (2018, 21 novembre). Right for Education. Récupéré de <https://rightforeducation.org/fr/?s=enseignement+du+français+au+rwanda>
- Yanzigiye, B., & Niyomugabo, C. (2013). Pratiques sociales du français au Rwanda (pp. 188–197). Durban.